

La Gazette des Comores

*Paraît tous
les jours sauf
les week-end*

Quotidien Indépendant d'Informations Générales

18^{ème} année - N° 3109 - Lundi 05 Mars 2018 - Prix : 200 Fc

INVESTISSEMENT

1,5 million de dollars US pour la promotion des investissements aux Comores



Signature lettre d'accord d'un don de la BAD pour l'ANPI

**Prières aux heures officielles
Du 1^{er} au 05 Mars 2018**

Lever du soleil:

06h 09mn

Coucher du soleil:

18h 30mn

Fadjr : 04h 57mn

Dhouhr : 12h 23mn

Ansr : 15h 45mn

Maghrib: 18h 33mn

Incha: 19h 47mn



RÉOUVERTURE DES MARCHÉS DE MORONI

Une sortie de crise et des interrogations

LIRE PAGE 3

Visitez le site de la Gazette
www.lagazettedescomores.com

COOPÉRATION INTERNATIONALE

Réévaluer la position des Comores sur l'indépendance du Kosovo

Le ministre des affaires étrangères a reçu hier le vice-premier ministre et ministre des affaires étrangères de la Serbie. Les discussions tournaient autour du renforcement des relations entre les deux pays mais aussi de revoir la décision de l'Union des Comores sur la question de l'indépendance du Kosovo.

Le chef de la diplomatie comorienne, Mohamed Souef El Amine a reçu son homologue serbe, Ivica Dacic en visite à Moroni. Cette visite de 48 heures s'inscrit dans le cadre de la volonté manifestée par la République de Serbie d'établir des liens d'amitié et de coopération avec l'Union des Comores. Les deux ministres ont abordé différents sujets d'intérêt commun en réaffirmant leur détermination à travailler de concert pour mettre en œuvre des initiatives concrètes qui cadrent avec les priorités des deux Gouvernements.

Les deux parties envisagent de signer



le vice-premier ministre et ministre des affaires étrangères de la Serbie reçu par son homologue Amine Souef

des accords dans plusieurs domaines comme l'éducation, la culture, la sécurité et la santé. « Nous entretenons des relations diplomatiques avec la Serbie depuis 1976. Avec l'explosion de l'ex Yougoslavie, beaucoup de choses ont changé. Et aujourd'hui avec l'arrivée du vice-premier ministre, c'est une opportunité de renforcer notre coopération avec ce pays ami », déclare Mohamed Souef El Amine.

Au cours des discussions, les deux

parties ont évoqué la question du recouvrement de la Serbie. Pour rappel, en 2009, l'Union des Comores avait soutenu l'indépendance du Kosovo. Une décision que le ministre envisage de discuter avec le gouvernement. « La Serbie a reconnu que les Comores sont composées de 4 îles. C'est une bonne chose. C'est à notre tour d'en faire autant », rappelle le ministre. De son côté, le ministre des affaires étrangères serbe s'est réjoui d'être le premier officiel de son pays à

visiter les Comores.

Ce diplomate serbe a insisté sur l'intégrité territoriale et demande à l'Union des Comores de lui apporter son soutien pour la retrouver. « Nous avons un problème territorial dans notre pays. Une sécession unilatérale du Kosovo qui est soutenu par des pays qui usent d'un poids deux mesures. C'est pourquoi aujourd'hui nous vous demandons d'examiner votre décision car cette démarche est contraire pour le recouvrement de Mayotte pour les Comores », avance Ivica Dacic.

Il demande aux autorités comoriennes de révoquer leur décision car il estime que les pays qui ont les mêmes problèmes doivent se soutenir. Le ministre a fait part à son homologue comorien de la disponibilité de la République de Serbie à accompagner le Gouvernement dans sa vision de faire de l'Union des Comores un pays émergent à l'horizon 2030.

Mohamed Youssouf

CANAL+ YA WANTRU PIA⁽¹⁾

VOTRE DÉCODEUR A

4 000 KMF

AU LIEU DE ~~12 000~~ KMF⁽²⁾

VALABLE SUR LES OFFRES **LE PACK** ET TOUT CANAL+

canalplus-comores.com

(1) Ya wantru pia : CANAL+ pour tous.

(2) Offre valable aux Comores à partir du 01/03/2018 pour tout nouvel abonnement d'une durée minimum d'un mois en paiement comptant aux formules LE PACK ou TOUT CANAL+, uniquement pour toute personne non abonnée au cours des 3 derniers mois. Le décodeur satellite est à 4 000KMF. Le kit de fixation de la parabole et la parabole sont offerts. Hors installation de la parabole (5 000KMF). Voir l'ensemble des conditions en boutiques CANAL+ ou sur canalplus-comores.com.

LES OFFRES
CANAL+

INVESTISSEMENT

1,5 million de dollars US pour la promotion des investissements aux Comores

L'Union des Comores et la Banque Africaine de Développement ont signé jeudi, une lettre d'accord d'un don d'une valeur d'1 million 500 dollars américains au titre du Projet d'Appui à la Promotion des Investissements aux Comores.

La Banque Africaine de Développement (BAD) vient apporter à son tour sa pierre à l'édifice pour la promotion des investissements aux Comores. Jeudi, la BAD a accordé au pays un don d'1,5 million de dollars américain pour un Projet d'Appui à la Promotion des Investissements aux Comores (PAPI). Cette approbation entre dans le cadre du financement de la facilité d'appui à la transition du Groupe de la Banque Africaine de Développement qui donne la priorité à la promotion du secteur privé dans les Etats en transition.

Ce don est destiné à contribuer à obtenir une croissance économique plus diversifiée, créatrice d'emplois. « Le projet vise à appuyer plus spécifi-

quement l'Agence Nationale de Promotion des Investissements aux Comores (ANPI), à prioriser et développer les secteurs présentant les meilleures perspectives d'attraction de l'IDE, à établir le profit de ces secteurs, en préparant des matériels de marketing appropriés et en touchant des investisseurs potentiels et à améliorer la capacité de l'ANPI en vue de faciliter l'investissement et fournir des services de qualité pour les investisseurs », avance Bruno Boedts, le chef de la délégation de la BAD.

Il est attendu que ce projet ait des impacts positifs sur les facteurs de fragilité économiques et sociaux à savoir entre autres une augmentation des niveaux des IDE et une diversification accrue de l'économie comorienne, un positionnement plus élevé des Comores dans les chaînes de valeur régionales et mondiales, une amélioration de la facilitation des investissements et des services aux investisseurs ainsi que des services de suivi aux investisseurs, une sensibilisation accrue aux problèmes aux investissements étrangers et une



Le VP Djaffar avec le représentant de la BAF

capacité renforcée et améliorée de l'ANPI.

« Ce projet va nous apporter un bol d'oxygène car avant, on n'avait pas les moyens suffisants pour faire notre travail. Avec ce projet, on va bouger un peu et jouer notre rôle qui est la promotion des investissements dans notre pays », confie Abdou Katibou, le directeur de l'ANPI. Le projet sera mis en œuvre sur une période 3 ans. Les

activités fiduciaires seront gérées et mises en œuvre par le Projet de Renforcement des Capacités Institutionnelles (PRCI II) qui est en cours d'exécution. Un comité de pilotage, présidé par le directeur de l'ANPI, sera mis en place afin de fournir des conseils et faciliter la mise en œuvre globale du projet.

Mohamed Youssouf

RÉOUVERTURE DES MARCHÉS DE MORONI

Une sortie de crise et des interrogations

Les deux principaux marchés de la capitale reprennent de l'activité après presque trois jours de fermeture par décision de la mairie, conséquence de la fermeture de la décharge d'Itoundzou. Une sortie de crise au prix des négociations impossibles entre villages avoisinants du site et les autorités. Obligeant ces dernières à déployer la force pour le convoyage des déchets.

Les habitants des villages avoisinants la décharge d'Itoundzou se sont réveillés stupéfaits ce samedi. Ils revivent une scène surréaliste, des camions poubelles escortés par des éléments de l'armée, armés jusqu'aux dents. Le gouvernement a décidé d'utiliser la manière forte pour l'accès de la décharge d'Itoundzou après moult négociations infructueuses avec les riverains du site, pourtant déclaré propriété de l'île de Ngazidja par l'Exécutif de Mouigni Baraka.

« La mairie a été informée qu'elle

pouvait à nouveau commencer à collecter les déchets entassés dans les marchés et le gouvernement assure le convoyage des camions poubelles. Et comme il a été dit, les camions poubelles ont été sécurisés par le force de l'ordre jusqu'à la décharge », a indiqué Aboubacar Mohamed. Cet agent de la mairie de Moroni assurant qu'ils ont fait d'ores et déjà six rotations dont chaque convoi est composé de six à sept camions, sans aucun incident.

« Les marchés seront ouverts ce samedi. D'ores et déjà, ils ont été nettoyés et le Cosep les a désinfectés. Je suis confiant que les activités vont reprendre demain », a déclaré le ministre de l'intérieur à la sortie d'une énième rencontre sur cette question. Mohamed Daoudou assure que le gouvernement n'allait pas s'arrêter en si bon chemin et que la lutte contre l'insalubrité se poursuit.

« Ce n'est pas normal que nos marchés deviennent des décharges à ciel ouvert. Nous étions dans une situation d'urgence à laquelle, il fallait vite trouver

une solution (...) Mais que les gens doivent comprendre, qu'il n'y a aucun prétexte qu'un groupe de personnes empêchent les camions poubelles de traverser la route nationale vers la décharge. Ce n'est pas possible », a-t-il mis en garde.

A l'annonce de la nouvelle, les deux marchés retrouvent leurs habitudes. Et la question du dépotoir sauvage d'animer les discussions de ce samedi de délivrance. A volo-volo, Maman Lebosse est remontée contre l'incivisme sur la question de la propreté de ce marché. Cette vendeuse de fruits et légumes assure que des mesures seront prises contre les dépotoirs sauvages car les vendeurs sont les premières victimes de l'insalubrité du marché.

« Nous allons prendre nos décisions pour empêcher ceux qui tenteront de venir déposer ici au marché leurs déchets ménagers. C'est du jamais vu ailleurs, un marché n'est pas un dépotoir. Il faut bannir cette pratique devenant une norme

pour certains comoriens. Nous pouvons aller jusqu'à déposer une plainte contre eux », s'est-elle offusquée.

Même son de cloche pour Dhoihir Ahmada vendeur d'articles au petit marché de Moroni pour qui la moindre des choses à faire pour ceux qui prennent les marchés comme des dépotoirs, « c'est d'attendre le passage des camions poubelles pour qu'ils déposent les ordures directement dans ces camions. Mais pas les jeter n'importe où ».

Pour Maman Housnati autre vendeuse de poisson au petit marché, les citoyens sont eux aussi responsables de cette question. « L'État ne peut pas à lui seul lutter contre l'insalubrité. Il nous faut une prise de conscience et lutter contre l'incivisme sur cette question. Car la capitale est pour tous les comoriens », dira-t-elle. Jusqu'à hier dimanche l'opération de nettoyage continuait aux quatre coins de Moroni.

Maoulida Mbaé

TRANSPORT AÉRIEN

AB Aviation reprend les vols régionaux fin mars

La compagnie aérienne prévoit de démarrer ses vols régionaux d'ici la fin du mois. Pour un début, AB Aviation choisit deux destinations : Dar-es-Salam et Majunga avec des vols de nuit. Depuis qu'elle a repris ses activités le 11 septembre 2017, AB Aviation ne faisait jusqu'ici que des vols régionaux. Il a fallu presque six mois à la compagnie pour se préparer à rouvrir les lignes régionales.

« Nous avons pris tout ce temps pour des raisons stratégiques et commerciales », nous concède-t-on du côté de la compagnie qui se prévaut d'avoir effectué, au mois de février, 91% de taux de ponctualité des programmes de vols avec ses deux Embraer 120 de 30 places. En moyenne, ce taux de ponctualité tourne autour de 85% pour beaucoup de compagnies aériennes.

Avant sa période noire d'à partir du 15 janvier 2017, AB Aviation desservait les mêmes destinations qu'elle compte retrouver à partir de la fin du mois. En plus, la compagnie avait ouvert une ligne triangulaire Moroni-Dar-Tana avec son Boeing 737 de 120 places, en août 2016. Le rêve ne sera hélas que de courte durée. L'Anacm a banni le Boeing pour des raisons « mécaniques » et ce, en dépit de la réputation de l'aviation civile sud-africaine

qui assurait la conformité de l'aéronef.

Si AB Aviation doit se doter d'un gros et/ou moyen porteur pour relier ses nouvelles destinations à partir de fin mars, ça ne sera pas, en tout cas, le 737 lequel est aujourd'hui exploité par une compagnie aérienne norvégienne, en Europe.

Toufé Maecha

HYGIÈNE EN MILIEU UNIVERSITAIRE

Le cri du cœur des étudiants de l'Udc

Les étudiants de la filière communication, journalisme et médias de l'Université des Comores ont organisé samedi, une conférence de presse à Moroni. Ceci pour sensibiliser et interpeller les responsables et étudiants de l'Udc sur l'importance et la nécessité de l'hygiène sur le campus.

L'hygiène à l'Université des Comores; un sujet qui a fait l'objet d'une conférence de presse, samedi. Les étudiants en communication, journalisme et médias de l'Udc ont interpellé les responsables de l'Université sur l'importance de l'hygiène sur le site. Ces jeunes, de l'association Campus propre, se sont étendus sur l'impact des déchets sur l'environnement; une question d'actualité quand on sait que la mairie de la capitale vient d'ordonner la fermeture des marchés de Moroni pour cause d'insalubrité.

Un point de presse qui a permis aussi et surtout de sensibiliser sur la nécessité d'entretenir la propreté sur le

site de M'vuni qui abrite l'Université des Comores. « Côté hygiène à l'Université, on manque de tout. C'est pourquoi aujourd'hui, on tient à sensibiliser les étudiants mais aussi les responsables sur la valeur de la propreté à l'UDC », souligne Rachka Soulé Kariba, étudiante. « Une meilleure hygiène pour un bien être » est le slogan affiché par ces étudiants.

L'association Campus propre plaide pour l'augmentation du budget relatif à l'entretien sanitaire au sein de l'Université des Comores. De leur propre initiative, ces étudiants ont décidé de mener campagne pour collecter une somme qui leur permettrait d'aménager des latrines, ceci moyennant 50 FC par étudiant. « Nous sommes 7000 étudiants pour 14 toilettes à M'vuni dont deux inutilisables. C'est inimaginable ! On fait la queue pour s'y rendre, ajouté à ça le manque d'eau... On vit une situation impossible, regrette Émilie Amirdine. Je pense qu'avec cette initiative, nous pouvons faire quelque chose en attendant, même si on sait que ce n'est pas une grande somme »,

confie l'étudiante.

Actuellement, l'association est en pleine discussion avec le COSEP mais aussi le chef du site de l'Université de M'vuni afin de trouver une solution pérenne au problème. Pour préserver la santé des étudiants, l'association exhorte des responsables qu'ils rendent

obligatoires la propreté dans les salles de classes-qui doivent être dotées de poubelles ainsi que la cour; l'eau courante au sein de l'Université ou encore l'organisation de journées propres chaque dimanche.

Mohamed Youssouf



Etudiants de l'Udc en conférence de presse sur l'hygiène dans la cmpus

Moroni n'a jamais été aussi proche de Paris

MORONI - PARIS - MORONI

à partir de

407 000 KMF

JUSQU'AU 31 MARS 2018

GSA Austral Air Moroni
Route Alliance Française - Tél : +269 773 8740/41/42
E-mail : moroni@air-austral.com

*Prix TTC - à partir de. Offre soumise à conditions. Sous réserve de disponibilité. Susceptible d'augmentation sans préavis



AIR AUSTRAL
Vous serez toujours au cœur de notre compagnie

AA-MoroniParisMoroni-120x160-VECTO.indd 1

13/02/2018 14:31

CCAC-MAVUNA

«La voix de l'écologie» pour sensibiliser les jeunes sur les énergies renouvelables

La journée de l'écologie s'est tenue samedi, au Centre culturel artistique des Comores (Ccac). Des ateliers créatifs de recyclage et un spectacle sur les énergies renouvelables et le recyclage des déchets ont animé l'événement qui a réuni les petits comme les plus grands.

Le 3 mars était la journée de la voix de l'écologie, une journée particulière d'actions culturelles et de rencontres autour des énergies renouvelables et du recyclage. L'ouverture de l'événement s'est fait vendredi en présence du vice-président en charge de l'énergie, Djaffar Ahmed Said Hassan et du directeur du CCAC Mavuna, Soumette Ahmed. Une campagne qui rentre dans le cadre des activités de la Commission de l'Océan Indien pour sensibiliser la population sur les énergies renouvelables et le recyclage des déchets dans la région.

Le vice-président en charge de l'énergie a salué l'initiative, saisissant l'occasion pour citer les projets autour des énergies renouvelables que le gouvernement, avec l'appui des partenaires, a mis en place dans les îles. «

Aujourd'hui, le pays se tourne vers les énergies renouvelables car nous estimons que c'est la meilleure solution pour réduire la facture énergétique », a déclaré Djaffar Ahmed Said Hassan.

La directrice des énergies renouvelables auprès de la vice-présidence en charge de l'énergie a présenté elle aussi, une série de reportages et de spots pour sensibiliser les Comoriens sur les énergies renouvelables. Samedi, la journée a démarré par l'ouverture de stands des produits artistiques principalement issus du recyclage. Des ateliers créatifs de recyclage ont fait le bonheur des enfants présents qui ont pu assister à un atelier marionnette entre autres. Une façon ludique d'aborder le thème de la protection de l'environnement.

L'après-midi était marqué par une conférence sur « Les voix de l'écologie aux Comores » en partenariat avec l'Association 2 mains avec pour thème « La gestion des déchets, les énergies, le changement climatique et l'écologie ». La journée a été clôturée par le spectacle de théâtre tout public « Azafady, ça ne peut pas durer » qui traitait du sujet des énergies renouvelables et de l'écologie. « Il y a eu une

participation massive des enfants pour les ateliers créatifs et c'est une grande chose », s'est réjoui Soumette Ahmed, le directeur du CCAC Mavuna. Il ajoute: « Le seul regret que j'ai est qu'aucune autorité n'était présente pour la cause. ». Le comédien a saisi

l'occasion pour réclamer la libération de la comédienne Sitti Thourayya Daoud, incarcérée "abusivement" dans une affaire de détournement, ceci jusqu'au jugement de son affaire.

Mohamed Youssouf

HABARI ZA UDUNGA

Une remise en question

Alors que le monde se débat pour essayer de trouver des palliatifs ou de solutions à long terme aux crises actuelles, l'on aurait aimé que dans les îles de la lune, à tous les niveaux, on puisse entreprendre des initiatives pour le renforcement des capacités institutionnelles et humaines en vue de permettre au pays de renforcer durablement un modèle de gouvernance, qui donne à chacun un droit de regard sur les affaires de la cité.

Mais tout cela n'est possible, que si chacun de nous, y met du sien et accepte de regarder le monde qui est en face de nous. Un monde interdépendant et qui exige que chacun y apporte sa pierre à l'édifice. Un monde plein d'exigences et qui nous impose des responsabilités accrues, dans la mesure où nous sommes condamnés à nous entendre pour consolider les fondations de notre maison commune. Encore faut-il le vouloir ? C'est la question essentielle. Les débats stériles et autres joutes oratoires dont nous avons le terrible secret, nous ont toujours empêchés d'avoir les pieds sur terre.

Les crises que nous traversons ont toujours eu pour corollaire notre faiblesse sur le plan économique. Des centaines de rapports qui analysent par le menu les causes de notre retard dans beaucoup de domaines pour ne pas dire tous les domaines, ont été rédigés par des consultants nationaux et internationaux et remplissent les ti-

roirs de nos administrations centrales.

Il nous paraît illusoire de vouloir bâtir des stratégies sans tenir compte du concept insulaire de notre pays, non pas pour tomber dans un séparatisme insidieux mais pour innover par exemple au niveau de nos transports tant marines que terrestres. La tendance à la décentralisation de l'autorité et de la responsabilité pour la gestion des affaires publiques qui s'est imposé dans plusieurs parties du monde devrait nous aider à mieux gouverner nos cités.

Mais tout cela exige que la société comorienne dans son ensemble se mette d'accord pour ne pas demander à nos hommes politiques de leur décrocher la lune. Combien d'entre nous sommes convaincus que si un homme politique nous refuse une chose c'est tout simplement qu'il ne le veut pas et non qu'il ne peut pas. C'est aussi cela qui nous laisse sur le bord du chemin. La remise en question des politiques basées sur le clientélisme est un impératif national.

Si on est de la famille, avant d'être du quartier, du village ou de l'île, comment pourra-t-on bâtir une nation, un état impartial et la bonne gouvernance que tout le monde appelle de ses vœux ? Loin de nous, l'idée de couper le comorien de ses racines mais de montrer que le développement ne peut se construire sans l'idée d'une nation et d'un pays.

Mmagaza

Numéros utiles

Police

Moroni: 764 46 64
Fomboni: 772 01 37
Mutsamudu: 771 02 00

Gendarmérie

Moroni: 764 49 92
Fomboni: 772 01 37
Mutsamudu: 771 02 00

Immigration

Ngazidja: 773 42 86
Anjouan: 771 01 73
Mohéli: 772 01 37

Aéroport

Hahaya: 773 15 95
Ouani: 771 07 31
Mohéli: 772 03 71

HÔTELS & RESTAURANTS :

Le Select 773 00 31

Port maritime

Moroni: 773 00 08
Mohéli 772 02 57
Anjouan: 771 01 43

Hopitaux

Moroni: 773 25 04
Fomboni: 772 03 73
Mutsamudu: 771 00 34

Banques

BIC: 773 02 43
Eximbank: 773 94 01
Banque centrale: 773 10 02
SNPSF: 764 43 00
Meck: 773 36 40

MAMWE

Moroni: 773 48 00
Mutsamudu: 771 02 09
Fomboni: 772 05 18

FOOTBALL : SUPER COUPE, LIGUE DE NGAZIDJA

Une altercation qui finit en bagarre générale

L'édition expérimentale de la Super Coupe régionale, tenue le week-end à Moroni, se termine sous une regrettable pluie de cailloux. Des supporters respectifs des deux adversaires (Volcan et Enfants des Comores), sont à l'origine d'accrochages physiques depuis les gradins. La fièvre contaminera les tribunes, latérale et centrale. Un coach de Volcan finira aux urgences à l'hôpital El-Maarouf. Fair-play, les joueurs ont su se maîtriser.

Le samedi 3 mars 2018, le stade de Moroni a animé la phase pilotage de la Super Coupe de Ngazidja. La compétition avait mis face-à-face les deux dinosaures régionaux de la saison 2017 : Volcan club de Moroni (champion) # Enfants des Comores de Vouvouni (vainqueur de la Coupe des Comores). Sur la pelouse, la partie s'est déroulée dans un esprit ouvert et sain d'émulation. A la première période, le Malgache des Moroniens, Diaritiana a ouvert le score (1-0).

Mais à la 54e minute, une bagarre générale éclate depuis les gradins, perpétrée par des supporters respectifs, âgés d'environ 14 ans. Des adultes belliqueux interviennent. Une pluie de cailloux tombe de partout; le climat du stade dégénère. Le même danger menace les tribunes, latérale et officielle. La situation arrive au stade de « sauve qui peut ». Main dans la main, les joueurs d'Enfants des Comores et de Volcan, les arbitres et le commissaire au match se réfugient dans les vestiaires.

Frères ennemis jurés

Une scène de panique trouble les lieux. Deux grands sportifs, qui avaient survécu miraculeusement à une attaque cardio-vasculaire, n'ont pas pu se sauver. « Fundi Sûreté de Ngale club et Youssef Capitaine des Comores Sport sont victimes des jets de cailloux. Heureusement, légèrement », murmure un sympathisant de Papillon bleu. Abdel Kamal, membre du staff technique des locaux, s'est rendu compte de la gravité



Volcan contre enfants des comores

de la plaie sur sa tête qu'une fois aux urgences de l'hôpital El-Maarouf. Victime d'un jet de galet, il a été évacué d'urgence, le visage ensanglanté; une plaie qui a nécessité plusieurs points de sutures. Il est soumis à une Interruption de Travail Temporaire d'environ une semaine.

« Pourtant, je m'étais bien réfugié. On dirait que je dérange. Donc je suis devenu une cible potentielle. Je dois me reposer. La violence dans les stades

semble se perpétuer. Le sport est politisé. A la moindre sanction, des gros bonnets interviennent », regrette la victime. Les éléments de sécurité, dirigés par des officiers de l'armée, Ismael et Ramadhoine, auront du pain sur la planche au match (aller et retour) du championnat de ces deux frères, rendus, ennemis par des supporters gamins incontrôlables et imprévisibles.

BM Gondet

Promo

CLASS HARAKA

A partir de :
16 220* kmf

Aller simple

3

vols/jour

MORONI - ANJOUAN

www.flyabaviation.com

Lundi - Mardi - Mercredi - Jeudi - Vendredi - Samedi - Dimanche

* Non échangeable / non remboursable / pas de bagage

AB Aviation

www.flyabaviation.com